

“Conversation pieces” et portraits anglais du XVIIIème siècle

Les peintres anglais du XVIIIème siècle utilisaient le terme “*conversation pieces*” pour décrire des portraits de groupe à caractère intime ainsi que des scènes imaginaires de la vie quotidienne aujourd’hui appelées scènes de genre. Les portraits étaient commandés par des familles ou des groupes d’amis qui voulaient être représentés dans leurs activités habituelles telles que chasse, repas ou divertissements musicaux.

A cause du nombre de personnages “conversant” ainsi dans un décor familier, les *conversation pieces* semblent au premier abord compliquées et de taille réduite. Cependant, ces scènes intimes peuvent être rendues dans des dimensions réelles qui sont très grandes. Les salles voisines consacrées à l’art anglais et colonial américain présentent plusieurs portraits de groupe en pied qui allient au charme des petites *conversation pieces* la solennité des portraits grandeur nature dans la Grande Manière.

La vogue des *conversation pieces* commença dans les années 1720, à cause surtout de l’influence de William Hogarth, le premier peintre anglais à acquérir une renommée internationale. Fait significatif, l’apparition de ce genre pictural coïncida avec celle d’un nouveau genre littéraire, le roman. Il fallut attendre la fin du XVIIIème siècle pour voir ces innovations anglaises—*conversation pieces* et romans—gagner les autres pays occidentaux.

L’expansion de l’empire colonial britannique et le début de la Révolution industrielle avaient entraîné l’émergence d’une large et nouvelle classe, la bourgeoisie. Méprisés par les aristocrates, les riches marchands, industriels et propriétaires de terres coloniales développèrent leur propre style de vie, plus naturel et plus simple, offrant ainsi des thèmes parfaits de roman et de portrait de groupe.

Les *conversation pieces* et les romans, en présentant sous forme de fiction des situations empruntées à la vie réelle, tranchaient avec les portraits allégoriques et la poésie épique que préférait l’aristocratie. Les bourgeois prospères, qui formaient la majorité de ceux qui commandaient des *conversation pieces*, apparaissent aussi dans les romans de l’époque, comme *Moll Flanders* de Daniel Defoe, *Pamela ou la vertu récompensée* de Samuel Richardson, *Tom Jones, enfant trouvé* de Henry Fielding, *Le Vicaire de Wakefield* d’Oliver Goldsmith, ou *Orgueil et Préjugé* de Jane Austen.



Arthur Devis
Anglais, 1712–1787

Arthur Holdsworth conversant avec Thomas Taylor et le Capitaine Stancombe près de la Dart, daté 1757

Arthur Devis s’était d’abord spécialisé dans les scènes de chasse et les vues topographiques, ce qui explique la place importante qu’occupent les animaux et les paysages dans ses portraits. Cette *conversation piece* fut commandée par un mécène de vingt-quatre ans pour commémorer ses succès commerciaux.

La pose avantageuse et le regard fixé sur le spectateur, Arthur Holdsworth se distingue par sa position assise et par la présence à ses genoux de son chien d’arrêt. Au loin, un de ses navires marchands est ancré dans le port de Dartmouth, au sud-ouest de l’Angleterre. Le château de Dartmouth, dont il deviendra bientôt gouverneur, commande l’approche depuis la Manche. Le capitaine du navire, vêtu de l’uniforme de la marine marchande, présente le bilan de l’expédition. Le beau-frère de Holdsworth, les éperons aux pieds et la cravache à la main, s’appuie contre le banc les jambes croisées selon une pose à la mode parmi les jeunes dandys de l’époque.

Deux autres tableaux de Devis sont fréquemment exposés dans cette salle. *Portrait d’un gentilhomme attrapant des perdrix dans un filet*, daté 1756, montre entre autre un chien couché en bas à gauche et une chaumière rustique. *Les membres de la famille Maynard dans le parc de Waltons* est une œuvre de très grandes dimensions comparée aux quelque 280 *conversation pieces* peintes par Devis. Les femmes et les enfants, représentés devant leur maison de campagne récemment rénovée, cueillent des fleurs et jouent de la guitare.

Huile sur toile, 1,276 x 1,021 m. Collection Paul Mellon 1983.1.40



Attribué à George Knapton
Anglais, 1698–1778

Un diplômé de Merton College à Oxford, vers 1754/1755

Merton, à l’Université d’Oxford, est l’un des plus anciens collèges des pays de langue anglaise. Institution laïque, il fut fondé en 1264–1274 par le chancelier d’Angleterre, Walter de Merton, sur le modèle des établissements d’enseignement supérieur des ordres religieux. A l’arrière-plan de ce tableau se trouve Merton College, avec la tour de sa chapelle, tel qu’on le voit de la Christ Church Meadow ; ces bâtiments construits entre les XIIIème et XVème siècles existent encore. Certains détails montrant des changements dans l’architecture permettent de dater ce tableau vers 1754/1755.

Le jeune homme, non identifié, porte la toge noire sans capuche des étudiants de premières années. Il tient à la main un mortier noir et porte une simple cravate blanche. (Aujourd’hui les étudiants d’Oxford portent des petits nœuds blancs). Sous cette toge unie, cependant, il arbore un habit de satin et un gilet aux broderies ostentatoires.

L’absence de manches à sa toge académique indique que cet aristocrate est un “étudiant ordinaire”, c’est-à-dire un étudiant qui paie ses frais d’inscription. Une toge aux manches courtes désigne un “boursier”, qui a demandé une aide financière.

Le peintre George Knapton, fils d’un riche libraire londonien, étudia pendant sept ans en Italie. Célèbre pour ses pastels, il acheva sa carrière comme conservateur de la collection royale de tableaux.

Huile sur toile, 1,277 x 1,021 m. Don de Mrs. Richard Southgate 1951.7.1



George Stubbs
Anglais, 1724–1806

Le Capitaine Samuel Sharpe Pocklington, sa femme Pleasance et sa sœur (?) Frances, daté 1769

Un des peintres animaliers européens les plus importants, George Stubbs était pratiquement autodidacte comme zoologue, botaniste, peintre et graveur. Après un début de carrière comme portraitiste, il devint professeur d’anatomie humaine et animale à l’hôpital d’York. Scientifique aussi bien qu’artiste, Stubbs publia en 1766 *L’anatomie du cheval*, illustrée de ses propres dissections. En compagnie de Josiah Wedgwood, il fit aussi des expériences de peinture à l’émail sur des plaques de céramique. Elu à l’Académie Royale des Beaux-Arts de Londres, Stubbs refusa de s’y joindre afin de poursuivre ses études scientifiques.

Ce tableau commémore le mariage en 1769 du Capitaine Samuel Sharpe et de Pleasance Pocklington, héritière de Chelworth Hall dans le Suffolk. (Le capitaine se retira de la garde des Ecossais la même année et adopta le nom de famille de sa riche épouse). Représentée dans sa robe de mariée, la jeune femme offre un bouquet au coursier de son mari. L’autre femme est peut-être Frances, la sœur célibataire du capitaine.

Typique de l’approche directe et scientifique de Stubbs, le cheval est rendu avec une grande précision, sans fausse sentimentalité. La brume sur le lac montre le talent de Stubbs à représenter les conditions atmosphériques, tandis que le chêne majestueux est un spécimen—archétype que l’on retrouve dans ses autres *conversation pieces*.

Huile sur toile, 1,002 x 1,266 m. Don de Mrs. Charles S. Carstairs à la mémoire de son époux, Charles Stewart Carstairs



Francis Wheatley
Anglais, 1747–1801

Portrait de famille, vers 1775/1780

Le nom de cette famille, dont le père confronte avec fierté le spectateur, nous est inconnu. La mandoline, un accessoire d'atelier du peintre, ne permet pas non plus d'identifier les modèles. Les coiffures de la mère et de la fille, les cheveux ramenés en arrière en diagonal, datent ce tableau de la fin des années 1770. La mode féminine et les couleurs claires et brillantes révèlent l'influence de l'art rococo français contemporain. La disposition en "V" qui unifie ce groupe dont la silhouette se détache sur le feuillage foncé d'un parc, est typique des compositions très structurées de Wheatley.

Wheatley modifia le dessin en cours de travail, déplaçant le genou du père devant la jupe de sa fille. Comme la peinture à l'huile est devenue plus transparente avec le temps, le bord original de la robe se voit maintenant sous le pantalon.

Wheatley entra à l'école de l'Académie Royale en 1769, un de ses premiers élèves. Contrairement à ce que l'on attendrait, son élection à l'Académie en 1791 fit du tort à sa carrière parce que son rival au même poste, le jeune Thomas Lawrence, était le favori de la famille royale. La haute société immédiatement dédaigna Wheatley et ses commandes de portraits diminuèrent.

Pour subvenir à ses besoins durant les années 1790 Wheatley se tourna vers la peinture de scènes sentimentales destinées à être gravées. *Les cris de Londres*, treize gravures célèbres d'après ses tableaux, documentent dans un style pittoresque les mœurs disparues des vendeurs de rues colportant leurs marchandises.

Huile sur toile, 0,917 x 0,714 m. Collection Paul Mellon 1983.1.43



Joseph Wright
Anglais, 1734–1797

Portrait d'un Gentilhomme, vers 1770/1773

Ce portrait remarquable est inhabituel dans l'art anglais du XVIII^e siècle. Les hommes importants étaient en effet rarement représentés les bras croisés sur la poitrine parce que ce geste traduisait une nonchalance familière. Ici, cette pose désinvolte est combinée à un décor d'une prétension des plus grandioses—un énorme rocher et un ciel orageux—généralement associé à l'image d'un commandant militaire en pleine bataille. Cette juxtaposition extraordinaire de familiarité et de grandeur permettra peut-être un jour d'identifier le modèle.

Le plus ancien document se rapportant à ce tableau ne remonte qu'à 1916, lorsqu'il fut vendu avec les biens d'une famille aristocratique du Derbyshire comme le portrait d'un ancêtre, amiral célèbre. Cette affirmation ne reposait cependant que sur ouï-dire et les historiens d'art doivent se méfier des souvenirs imprécis des descendants tout comme des exagérations des marchands de tableaux. Contrairement à ce qu'on attendrait de nos jours, cet homme qui joue avec sa canne ne porte pas un uniforme de la marine mais un élégant costume civil.

Le réalisme détaillé des tissus—le feutre du tricorne, le velours des revers et le cuir fin des gants—est caractéristique du style et de la technique méticuleuse de Joseph Wright of Derby. Deux autres de ses œuvres, *Paysage italien* et *La servante Corinthienne*, un sujet mythologique, sont habituellement exposées dans la salle voisine (Galerie 61).

Huile sur toile, 1,280 x 1,020 m. Collection Andrew W. Mellon 1940.1.11



Johann Zoffany
Anglais (né en Allemagne), 1733–1810

Les enfants Lavie, vers 1770

Quand Johann Zoffany arriva à Londres en 1760 à l'âge de 27 ans, il avait déjà travaillé à Rome et dans son Allemagne natale. Avec la protection du célèbre acteur David Garrick, il attira bientôt l'attention de la famille royale. Le succès de Zoffany reposait sur ses représentations vivantes d'acteurs sur scène et d'amateurs d'art dans des galeries. Ayant donné une nouvelle vitalité au genre de la *conversation piece* développé par William Hogarth dans les années 1720, Zoffany fut nommé à l'Académie Royale des Beaux-Arts en 1769, l'année de son inauguration. Après que le roi George III lui eut refusé une des commandes de la cour parce qu'elle comprenait les portraits de quelques hommes du peuple, l'artiste estima plus opportun de passer la plus grande partie des années 1770 à Florence, puis des années 1780 à Calcutta aux Indes.

Les enfants Lavie représente les sept frères et sœurs d'une famille anglaise descendant de protestants français. Leur père, Germain Lavie, était avoué à Putney, un quartier du sud-ouest de Londres. Le jeune Germain, âgé de sept ans, qui deviendra avocat comme son père, se tient ici en équilibre sur une bascule et agite son chapeau en signe de triomphe. Sa pose dynamique met en valeur le dessin complexe des courbes qui s'entrecroisent parmi les enfants. Zoffany rendait ses *conversation pieces* plus intéressantes en y introduisant des poses vivantes et des mouvements animés. Ainsi tandis que Thomas immobilise la bascule, Maria retient le bébé Emilia, Sarah caresse un joyeux épagneul, et Frances essaie d'attraper les poissons pêchés par John.

Huile sur toile, 1,025 x 1,276 m. Collection Paul Mellon 1983.1.48

L'Angleterre des rois George : 1714–1830

- 1714 Après la mort de la Reine Anne Stuart sans héritier, quatre rois, tous nommés "George" et d'origine germanique, gouvernent successivement l'Angleterre jusqu'en 1830
- 1720 Daniel Defoe publie *Robinson Crusoe*
- 1726 Jonathan Swift publie *Les voyages de Gulliver*
- 1728 Première de *L'Opéra des gueux* de John Gay
- 1732 Benjamin Franklin imprime son premier *Almanach* (*Poor Richard's Almanac*) à Philadelphie
- 1742 Première du *Messie* de George Frederick Handel
- 1749 Henry Fielding publie *Tom Jones*
- 1753 **William Hogarth** écrit et illustre un traité d'esthétique, *L'analyse de la beauté*
- 1760 **Benjamin West**, premier artiste américain à travailler à l'étranger, s'embarque pour Rome
- 1769 **Joshua Reynolds**, en tant que président fondateur, inaugure l'Académie Royale des Beaux-Arts de Londres
Le moteur à vapeur de James Watt et le métier à filer automatique de Richard Arkwright sont brevetés
- 1774 **Thomas Gainsborough** déménage son atelier de Bath à Londres
- 1776 Déclaration d'Indépendance de treize colonies américaines
- 1777 Première de la comédie *L'Ecole de la médisance* de Richard Brinsley Sheridan
- 1778 Le Capitaine James Cook baptise les îles Hawaïennes d'après le Conte de Sandwich
- 1788 Fondation de Sydney en Australie comme colonie pénitentiaire
- 1792 **West** est élu second président de l'Académie Royale à la mort de **Reynolds**
- 1796 Edward Jenner découvre le vaccin contre la petite vérole
- 1807 **William Turner** est élu professeur de perspective à l'Académie Royale
- 1814 Les Anglais brûlent Washington, D.C. pendant la guerre de 1812
- 1815 Victoire du Duc de Wellington contre Napoléon à la bataille de Waterloo en Belgique
- 1818 Mary Shelley publie *Frankenstein*
- 1819 John Keats met en parallèle la vérité et la beauté dans "Ode sur une urne grecque"
- 1820 **Thomas Lawrence** est élu président de l'Académie Royale à la mort de **West**
- 1825 Inauguration du premier chemin de fer mondial pour le transport de passagers